

Plan 75

Genre : Comédie dramatique de Chie Hayakawa

Date de parution sortie cinéma en 2022

Durée : 1h52

Résumé

Au Japon, Michi a 78 ans, vit seule et n'a pas de retraite. Quand elle perd son travail, elle va choisir la nouvelle proposition offerte aux séniors, Plan 75, qui permet un accompagnement financier et logistique pour mettre fin à ses jours.

Intérêt du film : Une réflexion sur la fin de vie et le grand âge considéré comme devenu inutile pour la société japonaise, sur la société et la place des aînés, la dignité humaine et le bien commun, sur notre rapport au temps et aux souvenirs.

Analyse

Les personnages

Repérer l'évolution des personnages principaux : les deux personnes âgées Michi et l'oncle de Hiromu et les deux jeunes Hiromu, vendeur du produit Plan 75 et l'écouter du Plan 75 qui accompagne Michi.

Quel rôle pour Maria l'aide-soignante philippine ?

Les objets :

Comment la réalisatrice marque-t-elle le rapport au temps, aux souvenirs ?

Les gestes et mouvements :

Quel rôle de la première séquence avant le générique ?

Quel rôle des très gros plans sur les mains ou des éléments de visage ?

Les lieux :

L'essentiel du film se déroule en intérieur avec de nombreux cadrages soignés sur des portes, des couloirs, des fenêtres contribuant à manifester un certain enfermement.

Les fenêtres et rideaux s'ouvrent et se ferment régulièrement. Il n'y a rien à voir par les fenêtres.

Les barrières du passage à niveau sont systématiquement fermées.

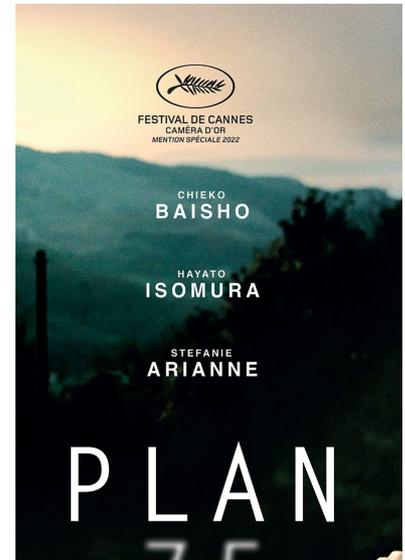
La bande son : le silence prend une grande place dans le récit ce qui donne d'autant plus de poids aux quelques passages en musique.

Pour une réflexion sur l'euthanasie et la fin de vie

- Le contexte social et culturel du film

La première séquence du film permet de rappeler le contexte japonais. Il se réfère à un événement de 2016 où un homme de 26 ans a assassiné dix-neuf résidents d'un établissement pour personnes handicapées estimant qu'elles étaient une charge pour la société et voulant provoquer un débat pour légaliser l'euthanasie pour les personnes handicapées. La réalisatrice élargit la question aux personnes pauvres ou âgées en imaginant un produit financier comme un produit d'assurance.

Le film est bien une fiction futuriste, très réaliste qui entre en résonance avec les nombreux débats parlementaires dans plusieurs pays sur la fin de vie.



- La société japonaise et les anciens

En retraçant d'abord l'évolution des personnages principaux, Michi et l'oncle ainsi que les deux jeunes Hiromu et la jeune écoutante, que nous montre le film sur la manière dont vivent les aînés au Japon ? (mariages arrangés, absence de retraite, pas d'entraide familiale dans les milieux populaires montrés, la grand-mère Ineko ne connaît pas ses petits-enfants,...)

Comment la honte est-elle montrée et recule l'appel aux services sociaux ?

Les personnages vivent dans un quartier populaire. Quels indices de ces milieux pauvres ?

(Michi voit l'affiche annonçant la destruction de son logement et la nécessité de rechercher un autre logement... tout en espérant pouvoir se passer de l'aide sociale...

L'oncle collecte les cartes de donneurs de sang qui permettent de gagner trois sous.

Les couleurs sont globalement tristes et ternes.

Mais ces vieilles personnes travaillent comme elles peuvent dans une grande dignité. Et leur culture les a habituées à une stricte obéissance.

Culturellement, les marques de déférence quand les personnes se parlent sont nombreuses même quand le sujet est grave. La politesse reste très présente, on sert le thé, le saké.

Personne ne se révolte. Un certain fatalisme oriental ? Personne n'exprime ses sentiments. (seules les deux mains des vieilles femmes en gros plan traduisent une amitié, un soutien)

Pour Hiromu, qu'est-ce qui va déclencher son questionnement ?

Vendre le Plan 75 est une chose, que son oncle y adhère le touche de près.

Découvrir que les traitements des déchets humains sont un déchet comme un autre.

La crémation collective fait disparaître totalement la personne.

La réalisatrice glisse du cynisme dans les dialogues, par exemple en faisant demander s'il y a une sélection, une visite médicale pour prétendre au Plan 75. Pourtant les personnages ne sont ni malades, ni handicapés ; physiquement, ils ne souffrent pas, et semblent tout à fait capables de continuer à vivre.

Infos complémentaires : 29 % de la population japonaise a plus de 65 ans ce qui est un record. Le Japon a pourtant l'image d'un pays qui respecte ses anciens... sans doute par l'influence des films des années 1950 où la famille était idéalisée avec la représentation de parents, d'enfants et de grands-parents vivant sous le même toit. Ce lien entre les générations n'existe plus, les individus sont de plus en plus isolés.

- Quelles valeurs de la société sont mises en avant ?

La fierté, le bien pour la nation qui passe avant le choix individuel, le rapport à la mort... comment le film les souligne-t-il ?

Quel modèle de société dénonce la réalisatrice ?

Euthanasie et capitalisme ? L'objectif de rentabilité et résultat, l'absence de liens sociaux suppriment l'humanité qui est en nous...

- Quels petits signes d'espérance jalonnent la deuxième moitié du film ?

Quel est le rôle de Maria l'aide-soignante philippine à la fille malade ? N'est-elle pas la seule qui court et pédale vers la vie pour sauver sa fille ?

On repérera les deux mains des deux amies qui se rejoignent, la fenêtre ouverte entre Michi et l'oncle au moment de la mort de celui-ci, la qualité des échanges de regards, l'ode à la vie du chant final...

La fin de vie : comment ce qui est montré résonne-t-il avec le commandement « tu ne tueras point » ou « tu aimeras ton prochain comme toi-même » ?

Public : lycéens et adultes

Déroulé minuté du film

	Flou et musique puis déplacement d'une silhouette
1'51	Quelqu'un passe devant la caméra et on voit le bras ensanglanté quand il s'éloigne. Il porte un fusil
2'39	Un fauteuil roulant est renversé et sa roue tourne encore. Une voix off parle sur les anciens qui ne veulent pas gâcher la vie des plus jeunes. La tradition japonaise impose de savoir se sacrifier avec fierté pour le bien de la nation.
4'30	Un homme assis avec le fusil explique son geste et se suicide en espérant que cela suscitera débat.
	La musique se poursuit sur un fond de paysage. Des applaudissements surviennent quand la voix s'identifie comme celle d'une radio où le journaliste annonce le vote par le parlement de la loi Plan 75 qui donne le droit à l'euthanasie. En réaction contre les violences subies par les séniors, des mesures deviennent nécessaires pour accompagner le vieillissement de la population.
5'36	Des controverses au projet existent. On se retrouve dans un couloir avec les piles de linge utiles au service de nettoyage. Des personnes âgées assurent le service des chambres. Regard caméra de Michi.
	Titre film
7'13	Travail dans les chambres à 2
7'52	Repas partagé entre 4 collègues âgées
8'21	Michi, l'une d'elle rentre chez elle et nous la suivons dans les gestes du quotidien. Mains jointes quelques secondes en début de repas. Rognures d'ongle déposées dans la plante verte
11'11	Dans une salle d'attente où le numéro 5 est attendu. Le vieux monsieur dont c'est bientôt le tour se fait aider par un jeune fort aimable qui lui propose un fauteuil roulant.
12'10	On retrouve ce même jeune homme discutant d'un contrat avec Michi. On comprend qu'il s'agit de l'organisation d'obsèques mais la discussion se déroule comme pour la vente d'une prestation d'assurance ou de prêt bancaire. On économise en proposant des obsèques groupées. Michi s'inscrit.
14'14	Maria est en plein service du thé dans un Ehpad. Elle surveille l'entrée de l'établissement et assure les contrôles de sécurité nécessaires. Elle nettoie les pieds d'une personne âgée avec beaucoup de tendresse et de douceur. Dans la lingerie, après ouverture et fermeture de rideaux et fenêtres, elle reçoit un appel téléphonique de sa fille malade et éloignée.
17'47	Dans un établissement qui organise l'examen de santé des personnes du 3 ^e âge, les visiteurs disent qu'il est difficile de garder la tête haute dans ces lieux. Des affiches Plan 75 garnissent l'espace avec comme argument commercial qu'on ne choisit pas sa naissance mais qu'on peut choisir sa mort. La personne âgée qui choisit cette proposition peut être assurée que les gens diront d'elle qu'elle a bien vécu.
20'12	Les 4 collègues et amies arrivent dans un lieu où elles peuvent choisir des chants pour les accompagner en karaoké. Mimi chante. Elles lisent une publicité sur un complexe hôtelier mais affirment préférer mourir à la maison. La photo souvenir est évoquée pour mémoire pour la famille.
23'34	Au supermarché puis chez Ineko, Michi aide son amie. Elle accepte de rester coucher chez elle. Elles regardent les photos. Un long plan sur la photo de famille d'Ineko permet de découvrir qu'elle n'a jamais vu ses petits-enfants. Très gros plan sur les deux vieilles mains qui se serrent.
26'15	Un jeune est couché sur un banc et avec un commercial il essaie l'installation de formes empêchant que les bancs servent aux mendiants pour s'allonger
27'25	A la soupe populaire, un stand Plan 75 de nuit est présent. C'est toujours le même jeune vendeur qui assure la permanence, observant au loin un vieil homme.
28'08	Michi au travail avec long cadrage sur la porte avec bruitages d'eau.

29'18	Dans une église, chants et danses où l'on retrouve Maria, l'aide-soignante, accueillie par la communauté. Un appel à dons pour financer l'opération du cœur de sa petite fille malade circule. Une femme de la communauté propose un travail mieux payé à Maria tout en continuant à s'occuper de personnes âgées.
33'29	Le jeune vendeur Plan 75 accueille son oncle qu'il n'a pas vu depuis très longtemps qui vient s'inscrire au Plan 75. Le jeune homme n'a pas le droit de suivre le dossier d'un membre de sa famille.
34'50	Les 4 amies sont remerciées à l'occasion de leur départ en retraite. Elles vident leur casier. N'ayant pas de famille, il faut continuer à trouver du travail.
36'43	Michi rentre chez elle. Une affiche à côté de sa boîte aux lettres annonce la démolition de l'immeuble. Elle appelle Ineko pour prendre des nouvelles à sa sortie de l'hôpital mais Ineko ne répond pas.
38'10	Michi cherche un logement mais à 78 ans et sans travail, c'est une mission impossible. L'agent immobilier lui suggère de solliciter l'aide sociale. Elle pense ne pas en être encore réduite à cette solution.
40'52	Elle cherche du travail partout et se retrouve à faire la circulation de nuit.
44'10	Les nouveaux embauchés du service morgue du Plan 75 font une visite des lieux. On y voit Maria. La femme de l'église lui a prêté un vélo pour ses déplacements.
46'	Michi ouvre rideaux et fenêtres puis se rend chez Ineko qui ne répond pas au téléphone. Elle la trouve morte.
48'12	Le jeune homme cherche son oncle. Il est retardé par un passage à niveau. Il trouve son oncle à ramasser des papiers dans les rues. Ils passent un moment ensemble et se découvrent.
53'35	Michi seule chez elle, la tête posée sur les mains. Gros plan sur son œil humide, cadrage sur la porte.
55'45	Michi se rend au centre d'aide sociale. Une affiche indique qu'il est fermé mais elle attend, seule. Elle se retrouve à la soupe populaire où le jeune homme vient lui proposer un bol de soupe.
57'47	Michi chez elle est en communication téléphonique avec une jeune femme du service d'assistance écoute téléphonique de Plan 75.
58'45	Maria travaille à la morgue de Plan 75 et déshabille les morts et trie les effets récupérés.
1h01'40	Michi au téléphone avec la jeune femme de Pan 75, elle raconte sa vie.
1h01'52	Au bowling, Michi retrouve la jeune femme de Plan 75 alors qu'elles ne doivent pas se rencontrer. Mais le pouvoir de la voix de Michi a fait accepter à la jeune la demande de Michi.
1h05'20	Maria, de dos en gros plan, rêve de sa fille malade
1h06'20	La campagne de recrutement Plan 75 s'intensifie. Sur le stand, la mention qu'une adresse n'est plus nécessaire pour s'inscrire est ajoutée. Le jeune vendeur reçoit des tomates. Au téléphone il essaie d'expliquer qu'un pb au crématorium retarde les convocations pour le rendez-vous avec la mort. Il s'étonne auprès de son encadrant de papiers sur une société de récupération de déchets qu'il ne connaît pas. Le chef reprend le dossier. Malgré tout le jeune fait des recherches et découvre que cette société récupère tous types de déchets y compris ceux issus de la crémation.
1h09'45	Michi au téléphone avec sa jeune écoutante, reçoit les consignes pour quitter son appartement car le rendez-vous final approche. Les échanges sont empreints d'émotion et la jeune femme insiste sur la liberté de changer d'avis à tout moment.
1h13'	Reflet sur vitre, jeune fille en pleurs Au bureau, la patronne rappelle les consignes d'attitude au téléphone pour que les séniors ne changent pas d'avis. « personne ne décide de mourir pour le plaisir ». Mais il faut donner le courage aux personnes d'accomplir le dernier voyage dans la paix, sans regret. Une étude de cas est annoncée. Musique et regard caméra de la jeune femme.
1h15'40	Dehors, gros plan sur une main de personne âgée dressée en l'air. Michi se lave, prend le

	<p>temps d'observer la rue. En parallèle le jeune homme va chercher son oncle et ils roulent en voiture. Michi prend le bus et les paysages défilent. Repas au restaurant entre oncle et neveu, suivi des vomissements de l'oncle pendant que Michi arrive au rendez-vous. Ils sont installés dans deux lits voisins. On voit l'oncle s'endormir alors que le masque ne semble pas fonctionner pour Michi. Le jeune homme, pris de remords, revient en arrière mais arrive trop tard, l'oncle est mort mais aidé de Maria, il le prend dans sa voiture. Il essaie d'organiser une crémation personnelle mais rien n'est possible sauf pour un rendez-vous dans quelques minutes. Sous la pluie, il fonce pour arriver à temps mais se fait arrêter par la police. Gros plan sur le pare-brise et musique en attendant que la police le laisse repartir.</p>
1h38'55	<p>Maria ouvre la fenêtre puis roule longuement à vélo. De son côté Michi marche et admire le coucher de soleil. Elle chante « Demain à l'ombre du vieux pommier, je viendrai pour te retrouver, le soir, au crépuscule à l'heure où le soleil à l'ouest prend des couleurs vermeilles... » Sur la ville lumière surexposée</p>
1h43	Fin générique